

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.
REVUE BIMESTRIELLE
Dépôt : 5660 Couvin
P301126



pesche.eu
filles de marie

février- mars - avril 2008 - n° 35.



Mot de Sœur Laure.

**Au pays des larmes,
l'Espérance.**

Au pays des larmes, combien d'hommes et de femmes sont méprisés
et traités de rebuts de l'humanité parce qu'ils n'ont pas d'argent,
pas de maison, pas de culture, pas d'éducation.

Au pays des larmes, combien d'enfants vivent dans la brutalité
des guerres et de l'exil et ne voient plus dans leurs frères que de la haine à venir.

Aux pays des larmes, combien de jeunes ont perdu l'espoir
à cause de la maladie qui détruit leur corps et cloue leur âme.

Pour beaucoup, le tombeau est un lieu habituel de leur existence humaine
Et pourtant, cette nuit-là, quelqu'un crie face à l'obscurité régnante :
« Lumière du Christ »

Pâques est une révolte.

Ces croix de misère, de violence, de souffrance, d'intolérance,
Dieu est venu les rejoindre.

Ce matin-là, à l'aube du troisième jour, Dieu révélait discrètement pour quoi
Il avait partagé la condition humaine.

Dieu révélait qu'Il était né dans le monde, qu'Il était mort,
qu'Il s'était relevé de la mort afin que le voyage des hommes ne s'abîme pas dans la mort
mais passe, pour toujours, les portes de la Vie.

Pâques, passage vers la Vie,
ne se situe pas à la fin de notre vie comme un portique qu'on franchit en un instant solennel.
Si nous ressuscitons au dernier jour en pleine Vie
c'est parce que dès maintenant, dès ces jours du temps présent,
nous commençons à passer au-delà de toutes les formes de mort
qui emprisonnent les mots et les gestes du quotidien.

En avançant sur les chemins de l'Évangile,
laissons le Seigneur planter la joie de Pâques dans la terre de notre foi,
cueillons l'Espérance auprès de Lui,
semons au pays des larmes la tendresse.

Ainsi nous découvrons que les différentes morts quotidiennes
deviennent des passages pour une vie libérée
et déployée à la grandeur du Christ Ressuscité.

Sainte Fête de Pâques, Il est ressuscité !



Des jeunes nous partagent...

Un W.E. Margellois à la Fraternité.
9 -10 février 2008.

Comme vous le savez les Margellois.be, eux aussi avancent en âge !

Voilà déjà deux fois que nous avons un W.E. avec les aînés.

Il y a peu de temps, nous les avons retrouvés autour du thème :

« Le bonheur ».

Temps de silence, de réflexion, de prière, de partage, d'adoration ont jalonné nos 24 H.

Un rapide survol de ce que nous leur avons proposé comme rencontre avec eux-mêmes, les autres et le Seigneur.

- Le bonheur, quel est son nom pour moi ?
- Quelles sont les conditions que je place pour laisser le bonheur me rejoindre ?
- A quel moment suis-je le plus heureux ?
- Comment Jésus s'y prend-il pour offrir le bonheur à celui qui veut bien se laisser rejoindre par l'Amour ?
- Quelles sont les exigences qui s'imposent à moi pour vraiment être « heureux » ?
- Quelle est la béatitude qui résonne le plus en moi ?

Il nous semble, qu'ils sont rentrés chez eux avec cette conviction : souvent nous mettons des conditions à notre bonheur.

- Je serai heureux lorsque j'aurai terminé ce travail...
- Je serai heureux lorsque mes parents accepteront que je sorte le W.E. avec mes amis.
- Je serai heureuse quand ...

Et pourtant, le bonheur, se présente à nous, chaque jour. Mais nous sommes tellement préoccupés de « le trouver » que nous « passons sans le voir... »

Et pour terminer le W.E., ils se sont mis à composer les « béatitudes » du groupe !

Nous vous invitons à les lire, sans les retirer de ce contexte de rencontres et d'amitié qui lie ces jeunes depuis si longtemps déjà. En effet, si certains sont là depuis un an, deux ans, d'autres viennent depuis le début. Ce temps où l'on appelait ces W.E. « 24H. pour Dieu », et ils ont commencé en 1996 !

Comme le temps passe ... vite cueillons le bonheur au quotidien !

1. Heureux les acteurs de leur vie, le bonheur leur est offert.
2. Heureux ceux qui offrent un sourire car ils cultivent les fleurs qui bordent le chemin du bonheur.
3. Heureux ceux qui osent accueillir le bonheur chez eux car Dieu sera pour eux un Souffle de Vie.
4. Heureux le curieux qui a soif de bonheur car il est le seul acteur de sa vie.
5. Heureux celui qui aide gratuitement, il trouvera là son véritable bonheur.
6. Heureux celui qui s'abandonne à lui-même, il ne pourra que mieux s'ouvrir aux autres.
7. Heureux celui qui ne se laisse pas influencer car il ose être lui-même.
8. Heureux ceux qui offrent car ils recevront.
9. Heureux ceux qui choisissent leur vie, car ils sont libres.

Comme une balle qui rebondit... !

Un jour, Sœur Françoise Dardenne a l'occasion de se rendre à une réunion. L'objectif est de préparer la marche des Rameaux qui a lieu chaque année. Elle constate que beaucoup de communautés « nouvelles » sont représentées pour animer les ateliers de l'après-midi... Il manque une communauté pour un atelier... Et, après un peu de réflexion, elle propose notre Congrégation.

Comme une balle qui rebondit...

Elle en parle à Sœur Laure, qui n'hésite pas à prendre la balle au bond et qui m'en parle... ! J'en parle à nos sœurs de Philippeville, qui accueillent et acceptent de nous aider.

Comme une balle qui rebondit ...

Pascale en parle à Nelly et ensemble elles préparent un feuillet qui sera remis à la fin de l'atelier.

Comme une balle qui rebondit ...

Lors de la réunion du groupe Alégria à Marchienne, nous en parlons et tout le groupe accepte d'assumer cette « présence » auprès des jeunes, au nom de notre Congrégation.

Comme une balle qui rebondit ...

Des sœurs de la communauté de Pesche décident de vivre en communion de prières avec le groupe et avec les jeunes qui seront présents le samedi 15 mars.

Comme une balle qui rebondit...

Comme il fallait pouvoir traduire en différentes langues, Marie-Rose et Jean-Pierre acceptent de venir nous aider pour le néerlandais, Monika pour le polonais et Pascale Lombet pour l'espagnol.

Nous n'aurons pas besoin de traduire... ! mais quelle « bonne partie » entre nous !

Quelle joie d'expérimenter une nouvelle fois que « l'autre » est là pour compléter, pour améliorer, pour soutenir, pour porter, pour offrir le don qui est le sien.

Et vraiment, je voudrais vous redire « MERCI » à chacune et à toi aussi Jean-Pierre ! pour votre présence au nom des Filles de Marie, ce 15 mars à la Basilique de Koekelberg.

Je suis certaine que vous vous demandez ce que nous avons proposé comme atelier !

« Prends Marie chez toi »

Et nous l'avons suivie de l'annonciation à la croix, pour comprendre et découvrir ce qu'elle a vécu, comment elle a été la première disciple de son Fils, comment, elle peut être l'éducatrice de nos vies sur ce chemin qui nous conduit à Lui.

Nous l'avons regardée à l'annonciation, lorsque le Créateur vient poser son regard sur sa créature. Un regard qui va la bouleverser, la combler.

Nous l'avons regardée lorsqu'elle s'est laissée rejoindre par ce regard et nous avons écouté son oui qui a ouvert un avenir.

Nous l'avons admirée dans son empressement pour rejoindre sa cousine Elisabeth.

Elle aurait mille raisons de s'occuper de ce trésor confié à sa tendresse. Mais elle est libre, décentrée d'elle-même.

Nous l'avons regardée lorsque sa cousine la salue et où tout à coup Marie semble lever les yeux vers Celui qui la regarde, vers Celui qui agit en elle, en chantant son magnificat.

Nous l'avons suivie à Cana, où Marie restée imprégnée de ce regard du Créateur, va poser ce même regard sur ceux et celles qu'elle va rencontrer.

Nous avons été témoins de la manière dont elle va permettre à son Fils d'entrer davantage dans la mission confiée par le Père.

Comment elle lui a permis de trouver place dans la vie de ces personnes invitées à une noce...en étant attentif à « l'élémentaire ».

Nous lui avons fait confiance lorsqu'elle nous a dit : « faites tout ce qu'Il vous dira ».

Car nous avons découvert qu'à l'annonciation elle a été la première à oser croire en la Parole qui lui était dite.

Devant la croix de son Fils, où « deux oui sont prononcés » nous lui avons demandé de nous décentrer de nous-mêmes et de nous éduquer à réaliser la Parole dite par Jésus en s'adressant au disciple qu'Il aimait « Prends Marie chez toi ».

Devant la Croix de Jésus, nous avons gardé le silence, et dans un moment de communion, nous avons rejoint nos frères et sœurs, souvent écrasés par le poids de leur croix.

Bien à vous, pour le groupe Alégria,
Bernadette.



Activités dans nos communautés.

Marchienne-au-Pont Sanctuaire Ste Rita.

Nos sœurs nous invitent à mieux connaître Ste Rita, spécialement honorée dans leur nouvelle mission ainsi que l'historique de sa dévotion dans la région de Charleroi.

Sainte Rita (1381-1457) a été canonisée le 24 mai 1900 par le Pape Léon XIII.

La fête du centenaire de sa canonisation, lors du grand jubilé de l'an 2000, a été l'occasion de redécouvrir une de ces femmes, religieuse d'hier, dont le message reste toujours actuel.

Pourquoi Rita est-elle une sainte?

Non pas tant en raison des prodiges que la dévotion populaire attribue à l'efficacité de son intercession auprès du Dieu tout-puissant, qu'en raison de l'extraordinaire « normalité » de son existence, d'abord comme épouse et mère, puis comme veuve et enfin comme religieuse augustine. On relève un peu partout des traces de sa dévotion; elle est vénérée en France, en Italie, en Espagne, en Belgique et encore dans bien d'autres pays.

En 1920, en cet endroit (où se trouve le sanctuaire actuel) siégeait une grosse maison bourgeoise, semblable à un petit château, entourée d'un petit parc (l'actuel parking). Les propriétaires de ce lieu étaient directeurs d'une brasserie de la région.: « La brasserie Parent ».

Cette maison abritait un couvent et une école de séminaristes augustins. Pour garder l'aspect religieux, les Pères Augustins vont faire un don: une chapelle en bois contenant également une statue de Sainte Rita. Cette chapelle va permettre de célébrer en cet endroit la messe dominicale. Avec ce don, une communauté de prêtres s'installe dans ce couvent. N'ayant pas d'église dans un milieu proche, la population de ce quartier vient assister aux célébrations dans ce lieu et de bouche à oreille la vénération de sainte Rita prend jour, les marques de remerciement ne se font pas attendre, les ex-voto vont garnir de plus en plus cette chapelle qui devient très vite étroite pour y accueillir les pèlerins qui passent pour prier.

Grâce à l'école et aux différentes fancy-fair, on va récolter de l'argent qui va servir pour construire une église et les ex-voto vont servir à recouvrir les murs de la nouvelle chapelle. Cette église sera reconnue comme paroisse « Notre Dame du Bon Conseil ».

En 1950, après avoir subi des transformations dans l'église, l'école quitte les lieux pour un endroit plus grand et les séminaristes augustins sont transférés à Gand à la maison mère.

Le quartier est en plein essor: grâce à l'industrie sidérurgique, la population devient plus dense et les commerces connaissent un taux de vente florissant.

C'est le moment que choisissent les Pères Augustins pour ouvrir un cinéma (le cinéma "Familia"), un bouloir, une buvette et des attractions pour les enfants.



La paroisse a ses activités,. un patro pour les filles, des scouts pour les garçons, les sacrement sont célébrés: baptêmes, communions, mariages et funérailles.

Peu à peu, la vénération de sainte Rita grandit. Une offranderie est ouverte pour permettre aux gens d'acquérir médailles, bougies, etc.

Avec les années, le nombre de prêtres diminue, le quartier perd de plus en plus sa population et les maisons disparaissent, laissant la place au vide.

Dans les années 1980, il ne reste que deux prêtres au sanctuaire, dont un malade qui ne résistera pas longtemps à quitter les lieux. Un prêtre reste seul pendant deux voire trois ans mais en 1987, il baisse les bras et quitte le sanctuaire le 13 août dans l'étonnement général.

Deux ou trois laïcs décident alors de prendre en main ce sanctuaire afin de ne pas laisser tomber tous ces gens qui viennent pour prier et pour être écoutés.

Et pendant deux ans, ils vont tout donner pour que vive cet endroit. Même si en semaine, l'église. est fermée,. le jeudi,. le samedi et le dimanche ces personnes se relayent pour que le sanctuaire soit à la disposition des personnes qui désirent venir prier.

Pendant ce temps, le sanctuaire est repris par le doyenné et le doyen du moment en prend la responsabilité et c'est grâce à ses recherches qu'une communauté de religieuses franciscaines accepte d'occuper les lieux et de faire partie de la vie du sanctuaire. Quatre religieuses et deux prêtres se mettent au service des pèlerins.

Pendant 18 ans, les laïcs, les religieuses et les prêtres travaillent ensemble. En 2001, le sanctuaire subit un lifting: on y crée une nouvelle offranderie ainsi que de nouveaux locaux. Mais les années passent pour tout le monde et, l'âge et les maladies aidant, les religieuses quittent les lieux l'une après l'autre pour n'en rester qu'à une, pour qui les charges deviennent lourdes à porter.

En septembre 2007, la dernière des Franciscaines quitte le navire et laisse la place à une nouvelle communauté de religieuses, les Filles de Marie de Pesche.

Les premières impressions des Sœurs.

Nous avons été et nous restons étonnées du nombre de personnes qui passent chaque jour à l'église Notre Dame du Bon Conseil, à Marchienne-au-Pont.

La plupart se dirigent directement vers sainte Rita où ils prient. Ils se confient à elle pour demander aide et réconfort. Puis, ils se rendent près de la grande Croix où ils s'agenouillent longuement. Sainte Rita, dans son histoire, envoie toujours chaque personne à Jésus.

Beaucoup viennent également remercier pour les nombreuses grâces obtenues. L'autel de sainte Rita est continuellement rempli de fleurs en son honneur.

Dans la salle, appelée le brûloir, les luminaires sont aussi le signe du passage de nombreux pèlerins venus de milieux très divers et d'âges bien différents, en moyenne une centaine par jour.

Nous sommes émerveillées de la simplicité et de la confiance des pèlerins qui partagent leur souffrance et leurs difficultés avec nous. Ils nous demandent aussi de prier avec eux, là à cet instant de rencontre.

Nous avons eu la joie d'être bien accueillies par l'équipe des bénévoles déjà au service du Sanctuaire; leur collaboration nous est indispensable.

Nous souhaitons vivre notre mission en disant à Dieu : « Ils ont faim et soif d'amour, de vérité, de vie. Toi, qui es Amour, Vérité et Vie, nous avons confiance en Toi ! »

Que notre vie soit pour ta plus grande gloire !

Marie-Thérèse, Pascale, Berthe , Bernadette
Mars 2008.

Pesche

Une visite qui aboutit à une publication dans le journal de la paroisse St Sébastien de Braine l'Alleud.



Sœur Marie-Pierre et sœur Marie Philippe ont œuvré de très nombreuses années au service de notre paroisse tant au niveau de la catéchèse que de l'animation des chants ou tout simplement du service de la sacristie. C'est à sœur Marie-Pierre que nous devons la mise en route et l'animation du groupe choral des jeunes et des premières messes animées à la guitare. L'état de santé de Sœur Marie-Philipp ne lui permettant plus de poursuivre activement son engagement, c'est le cœur gros qu'ensemble elles sont retournées à la maison mère de leur communauté, à Pesche-Iez-Couvin.

Sœur Caroline est venue à leur suite, avec ses charismes personnels, son optimisme à toute épreuve et son dévouement sans limites. On se souviendra entre autres de sa participation discrète mais active dans la pastorale des malades et à Bon Accueil, toujours prête à rendre service et dans les groupes de réflexion, à l'affût d'enrichissements personnels et de bons mots à partager. Mais les choses étant ce qu'elles sont, voilà qu'à son tour elle est partie rejoindre ses consœurs dans leur lieu de villégiature.

Et figurez-vous que par leur intermédiaire, la communauté des sœurs de Pesche est au courant des événements de notre paroisse car **Regard 9** circule de chambre en chambre chaque mois !

Cette brève visite a été pour nous l'occasion de passer en leur compagnie un temps chaleureux d'échange de nouvelles et de souvenirs et de rires qui nous ont fait chaud au cœur. Et c'est dans cet esprit de sérénité qu'elles vous adressent leurs meilleurs vœux pour l'année nouvelle.

Marie-Rose et Jean-Pierre Fraipont,
Paroisse St Sébastien – Braine l'Alleud.

Devinette.

Au terme d'une rencontre studieuse autour des textes de Bérulle, nous avons eu la surprise d'accueillir le grand saint, venu encourager les enfants sages. Devinez de quelles communautés il est question !

Profitez-en !



Pour diverses raisons, nous avons été obligées de prendre un abonnement à la médiathèque à côté du CDD de Namur. Il est au nom de Michelle Rosoux et donne droit, pendant un an, à un emprunt gratuit pour dix jours. Il est valable jusqu'au 20-02-09. Vous pouvez en profiter si vous le souhaitez.



Nouvelles familiales

Prions pour :

Madame Madeleine Jadin,
décédée à Vedrin le 15 janvier 2008
sœur de Sœur Thérèse Jadin de Flawinne.

Madame Berthe Maréchal
décédée à Fraiture-en-Condroy le 11 février 2008,
belle-sœur de Sœur Marcelle Haufroid de Pesche

Monsieur Emile Philippe,
décédé à Nivelles le 6 mars 2008,
frère de Sœur Marie Philippe de Pesche.

Monsieur Francis Paquet,
décédé à Namur le 7 mars 2008,
frère de Sœur Renée Paquet de Campo Largo.

Jubilés

Quatre sœurs ont fêté, ce 8 mars à Pesche, leurs 50 ans de vie religieuse :

Sœurs Andrée Cuvelier,
 Marie Goffart
 Anne Martin
 Magda Fagoo.



Agenda.

Activités à la Margelle.

Dates	Activités	Groupes
du 29 février au 2 mars 2008	W.End	Margellois.be
du 14 au 16 mars	W. End	Chorale "La Badinerie" Louvain.L.N.
du 24 au 26 mars	Retraite profession de foi	Paroisse de Philippeville
27 et 28 mars	Retraite profession de foi	Paroisses Courcelles -Souvret
du 4 au 6 avril	Retraite profession de foi	Paroisse de Braine-le-Comte
du 9 au 11 avril	Retraite 6 ^{ème} humanités	La Sagesse – Bruxelles
du 11 au 13 avril	Retraite profession de foi	Paroisses Marchienne / Monceau
17 et 18 avril	Retraite 6 ^{ème} humanités	Collège de Bonne Espérance (Binche)
du 18 au 20 avril	Retraite profession de foi	Paroisse de Braine-le-Comte
du 25 au 27 avril	Retraite profession de foi	Paroisse d'Auvélais

Dates à retenir !

5 avril – 9h30 – 2^{ème} Journée de Formation pour les laïcs sur la spiritualité des Filles de Marie.

Les personnes qui ont vécu la 1^{ère} rencontre sont invitées à *se munir des documents reçus.*

Merci d'avertir de votre participation par tél : 060 / 340 387 ou par courriel : www.fillesdemarie@pesche.eu

11 avril à 14h – Rencontre des Amis des Filles de Marie à Marchienne-au-Pont.

12 avril – 9h30 - Journée de formation pour les Filles de Marie.

3 mai – 9h30 - Fête de l'Institut – Laïcs et Filles de Marie sont cordialement invités.

Merci d'avertir de votre participation par tél : 060 / 340 387 ou par courriel : www.fillesdemarie@pesche.eu

Retraites

Couvent : du 6 juillet (18h30) au 12 juillet (9h)
" **Faire Eglise aujourd'hui**" par le Père B. Malvaux s.j.

du 31 août (18h) au 4 septembre (18h)
par Sœur Patricia Massart (Sœur N.Dame d'Afrique)
"Il nous reste une vie pour aller vers l'Amour..."

Margelle du 13 juillet (18h) au 19 juillet (9h)
"Chercher le visage de Dieu à travers les Paraboles" par l'abbé J. Bayet
Retraite pour tous.

Sommaire.

Mot de Sœur Laure.	p. 1
Des jeunes nous partagent	
Un W.E. Margellois à la Fraternité	p. 2
Comme une balle qui rebondit	p. 3
Activités dans nos Communautés	
Marchienne-au-Pont	
Sanctuaire Ste Rita	p. 4
Premières impressions des Sœurs	p. 5
Pesche – Une visite qui aboutit à une publication	p. 6
Devinette	p. 6
Nouvelles familiales.	
Nos défunts	p. 7
Jubilés	p. 7
Agenda.	
Activités à la Margelle	p. 7
Dates à retenir	p. 8
Retraites	p. 8